

43051

TRADUCTION.

LA DESCRIPTION DES INCIDENTS AVEC LES LITHUANIENS
DANS LE SECTEUR DE TURMONT, D'APRES LE BULLETIN
DU COMMANDEMENT DU FRONT DE LITHUANIE-RUSSIE BLANCHE

Nr.7805-III du 19.mars 1920.

Le 10 mars 1920.les Lithuaniens ont mis un poste sur la zone neutre à ANTOPOL, ^{role} contrairement à la convention; en réponse à cela le 6°.R.I.Lég.a avancé un faible poste (4 hommes) dans cette me- me région.Les postes se sont trouvés à une distance de 500 m.

Lors les Lithuaniens ont repoussé notre poste de ANTOPOL au moyen d'un peleton, le 12 mars.

En répondant à l'occupation du ANTOPOL, le 14 mars les trou- pes du 6°.R.I.Lég.ont occupé ANTOPOL et POKROPISZKI en faisant 33 prisonniers et prenant 1 mitrailleuse.

Les Lithuaniens avec l'arme à la main et la mitrailleuse ont été immédiatement lâchés et reportés au dela de la ligne de nos postes.

Le lendemain, le 15 mars à 17 heures une compagnie lithuanien- ne avec 2 mitrailleuse ont attaqué notre faible poste à PIETA- RISZKI.Devant des forces supérieures et le feu de mitrailleuses notre poste a du reculer en emportant 2 blessés.

Le même jour les Lithuaniens ont attaqué dans le secteur SZIGARINO-BACHANY le 6°.R.I.Lés.Lithuaniens ont réussi à occuper momentanément la ligne de nos postes; leurs troupes ont atteint la ligne du chemin de fer.Un de ces détachements a rompu les fils télégraphiques à la hauteur de la baraque Nr.514, il a jeté sur un train qui passait des grenades à mains puis il a barricadé la voie ferrée.De cette manière la communication a été interrompu pour un certain temps jusqu'à l'arrivée de notre train blindé et de patrouilles qui ont enlevé la barricade.Vers le matin le 6°.R. Inf.Lég.a repris dans une contre-attaque PIETARISZKI, ANTOPOL et SZICARINO en prenant une mitrailleuse et 50 prisonniers.

Le 16 mars l'artillerie lithuanienne a tiré contre notre poste à KUMPOZE, le 18 mars les Lithuaniens ont attaqué PODLIPNIKI

Stokholm. Museum Svenska Press Sam. Pyddas Smog

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

68 58

occupé par notre poste. Grâce à la supériorité des forces des Lithuaniens PODLIPNIKI a été occupé momentanément par ces derniers, puis cette localité a été reprise par nos troupes, et la compagnie lithuanienne a été mise en déroute.

Les renseignements du 17 mars annoncent une concentration de forces lith. à KOSZEDARY, ZYZMORY et OLITA.

Le 18 mars à KALKUNY une mission alliée composée d'un capitaine anglais et d'un lieutenant français (remplaçant leur chefs des missions militaires à KOWNO) avec un lieutenant-colonel et un capitaine lith. est arrivée chez le commandant du bataillon du 6^o. R.I. en exigeant, que nos nouveaux postes soient retirés sur la ligne du 13 mars. Le commandant du bataillon capt. RUCKEMAN a déclaré qu'il n'abandonnerait pas la ligne occupée, et que sa conduite dépendra dorénavant de l'attitude des postes lith. En réponse, la délégation a déclaré au capt. RUCKEMAN, que la mission française et anglaise s'occuperont de la question de la ligne de démarcation, qui sera décidée par des autorités compétentes polonaises et lithuaniennes, et que, en attendant, la ligne de démarcation restera à l'état où elle se trouve actuellement. Selon les déclarations de la mission alliée, le commandant de la division lith. aurait donné des ordres afin d'arrêter toute opération.

Malgré cela le rapport de situation du 20 mars annonce, qu'une compagnie lith. avec 2 mitrailleuses et des minenwerfers a attaqué notre poste à PODLIPNIKI (10 km. au nord de TURMONT). L'attaque fut repoussée.

Chef du III. Bureau

(-) Stachewicz

L^t. Colonel.

Pour copie conforme:

Pawietka

lieut.

NAJWYŻSZE DOWÓDZTWO WOJSK POLSKICH
ADJUTANTURA GENERALNA
WARSZAWA

L. Dz. 4303, dnia 28/VII 1920 r.
Załącz. Wydział

Jedem putku pichoty (62ty)
na baraso rozciagnij ty linij.
Z Wilna byty wyprawione
z putki na runcie fronty o drem
Litwiny musiaty wieczie. Z polowa
kry przeprowa przez De'winy
byta niemozliwa
To slowodzi brak przypadkowosci

TRADUCTION.

4303

Mars 1920.

C H E F
de L'Etat Major
de
l'Armee Polonaise.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

AU CHEF DE L'ETAT.

RAPPORT SUR LES EVENEMENTS A LA LIGNE DE DE-
-MARCATION DES TROUPES POLONAISES ET LITHUANIEN-
NES.

Le 10 Mars 1920 le Commandement de l'armee li-
thuanienne a place un poste dans la zone neutre au village d'Antokol,
ce qui etait contraire a la convention locale, faite par le General
Rydz-Smigly le 21 Fevrier 1920. En reponse a cet acte le 6-eme reg.
d'inf. des Legions, a qui est confiee la garde du Chemin de fer Wilno
Dunabourg, a avance un poste d'observation de 4 hommes dans la meme
region. Les deux postes se sont trouves a une distance de 500 metres.

Le 12 mars notre poste a ete brusquement attaque par un pe-
loton lithuanien et refoule le 14 Mars, en reponse a cette attaque,
le 6-eme reg. d'inf. des Legions, dont le front occupe toute la region
de la ligne du chemin de fer, et qui, confiant dans la convention,
n'avait que des postes d'observation, apres avoir concentre quelques
forces, a occupe les villages d'Antokol et Pokropiszki en faisant 33
prisonniers et prenant une mitrailleuse. Les prisonniers, l'arme a la
main, et la mitrailleuse ont ete immediatement renvoyes au commande-
ment lithuanien.

Le 15 Mars notre faible poste de Pietaryszki a ete brusque-
ment attaque par une compagnie et 2 mitrailleuses. Devant ces forces
grandement superieures notre poste a du reculer en emportant 2 bles-
ses. Le meme jour les Lithuaniens ont attaque dans le secteur de Gri-
garino-Bachany le meme regiment. Vu la faiblesse de nos postes ils ont
reussi a occuper la ligne de nos postes et ils ont atteint la ligne
du chemin de fer. Les lignes telephoniques et telegraphiques ont ete
detruites a la hauteur du bloc poste N-ro 514. Un train qui passait
a ce moment a ete attaque a l'aide de grenades a main, la voie fut
barricadee. Ce n'est que l'arrivee de notre train blindé qui l'a de-
bloquee. Le 16 au matin des detachements du 6-eme reg. d'inf. ont net-
toye Pietrariszki, Antokol et Szigarino en faisant 50 prisonniers et

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

prenant une mitrailleuse. Le 16 Mars l'artillerie lithuanienne a bombarde notre poste a Rumpoze.

Le 18 Mars notre poste d'observation de Polipniki a ete attaque par des forces superieures lithuaniennes. Notre poste a du se retirer. Le soir le village a ete nettoye par nos troupes.

Les renseignements du 17 Mars annoncent une concentration de forces lithuaniennes a Kozedary, Zyzmory et Olita.

Le 18 crt une mission composee d'un capitaine anglais, d'un lieutenant francais et de deux officiers lithuaniens est arrivee a Kalkuny chez le Commandant de bataillon du 6. R.I. des L. le capitaine Buckeman en exigeant que nos troupes soient retirees sur la ligne du 13 mars. Le capitaine a declare qu'il ne pouvait abandonner la ligne occupee, garantissant l'integrite du chemin de fer, dont la securite lui a ete confiee et que sa conduite lui serait dictee par la facon dont se comporteraient les postes lithuaniens. La mission se retira, en declarant accepter pour le moment la ligne de demarcation et que les missions allies allaient s'occuper de cette question avec les autorites competentes polonaises. Selon la declaration des officiers allies le commandant lithuanien aurait donne des ordres afin d'eviter toutes operations.

La manque de fidelite et la parole donnee / Convention Polono-lithuanienne du 21 fevrier/ a enleve a nos troupes toute confiance. La situation du 6-eme regiment echelone le long de la voie ferree sur une enorme etendue, le point acquis que le haut commandement lithuanien ne pouvait ignorer que les 2 reg. d'inf. en garnison a Vilno avaient ete transportes sur un autre front, que la crue de la Duna avait detruit nos communications a travers cette riviere, enleve a ces attaques tout caractere de hasard ou d'escarmouches purement locales, toujours possible sur une ligne de demarcation. Ce point est encore aggrave par le fait que le 18 quand nos ponts etaient prêts, le commandement lithuanien cherche a commencer des pourparlers. A quel point nos troupes ont garde leur sang froid et ont cherche a ne pas envenimer les evenements est demontre par le fait qu'encore le 14 les prisonniers ont ete renvoyes avec armes et bagages.

Le rapport du 20 crt. annonce qu'une compagnie lith. avec deux mitrailleuses et des lanceurs de mines a attaque notre poste a Podlipniki,; l'attaque a ete repoussee.

Par ces attaques ou nos voies de communication ont été coupées, les troupes lithuaniennes ont démontré qu'on ne pouvait compter sur leur parole et qu'il faut prendre des mesures sérieuses pour garantir dorénavant l'intégrité de nos communications.

LE CHEF DE L'ETAT MAJOR

General ST. HALLER.

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

PILSUDSKI
INSTITUTE
ARCHIVES
New York

O D P I S.

Rozkaz Nacz.Dow.Nr.2017/III.z dnia 17.marca 1920 r.w sprawie akcji dla odsunięcia litwinów od kolei.

Wojska litewskie swoim atakiem na Turmont,przyczem udało im się zatrzymać ruch kolejowy i przeciąć łączność drutową,wykazały, że przy nielojalności z ich strony w respektowaniu linii demarkacyjnej będą stale zagrażać połączeniom tyłowym grupy gen.Rydza.Smigłego.

To też Nacz.Dow.poleca odsunięcie wojsk litewskich na odcinku 6.p.p.leg.do linii: Nowy Swenten - jez.Swenten - Berankiszki - Jez.Samawa - jez.Lodzi.Nowoaleksandrowska zajmować nie należy.

Akcja ta ma być przeprowadzona kawalerją.Mianowicie 7.p.uł., o ile łączność z północnym brzegiem Dźwiny już istnieje,w przeciwnym zaś razie,13.p.uł.. W razie gdyby w czasie akcji kawalerja sama okazała się niedostateczną,należy użyć oddziałów 1.dyw.leg..

Akcję należy rozpocząć jaknajszybciej,tak aby była ona bezpośrednią odpowiedzią na atak litewski. Jeńców nie wypuszczać,broni nie oddawać.

Licząc się z tym,że akcją ta może powikłać sytuację na odcinku Kowno - Wilno,Nacz.Dow.nakazuje pogotowie marszowe dla 17.dyw.piech. i 17.p.jazdy;załączony rozkaz Nacz.Dow.prześle dow.frontu do dow. 17.dyw.piech.

NACZELNE DOWODZTWO W.P.

Nr.2017/III.

General p.o.Szefa Sztabu Gen.

/-/ H A L L E R

General-ppor.

Za zgodność:

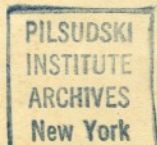
/-/Stachiewicz

ppułk.Szt.Gen..

Za zgodność odpisu:

Pawiełta

por.p.d.Szt.Gen..



O D P I S.

Meldunek dow. frontu lit.-biał. o planie akcji nakazanej rozkazem Nacz. Dłwa Nr. 2017/III. z dnia 19. marca 1920 roku.

"W wykonaniu rozkazu Nr. 2017/III. zarządzone: a/ wobec niemożliwości użycia 7.p.uł. z powodu silnej epidemii nosacizny i w związku z tym maleinizowaniem całego pułku oraz że przetransportowanie 13.p.uł. z Wilna pod Dyneburg zdradziłoby przed czasem nasze zamiary i opóźniło termin akcji, rozkazane jest jej przeprowadzenie przez 1.i 6.p.leg.. b/ Wykonanie akcji przez koncentryczny ruch 6.p.leg. na Smolwy - Antopol i Kschetschawa. 1.p.leg. przeprawiony przez Dźwinę po moście pontonowym uderzy jedną kolumną wzdłuż szosy Dyneburg - Nowoaleksandrowsk na Gut Medum, druga kolumna na Nowo Swenten. W rezerwie grupy Turment pozostają dwa baony. Na północnym brzegu Dźwiny będzie ciężka art. w pogotowiu do ewentualnego współdziałania. c/. Rozpoczęcie akcji w nocy dnia 21. na 22.b.m.. Uwzględniając ukończenie mostu pontonowego przez Dźwinę i że dnia 21.b.m. już dwa pułki 1.dyw. będą na południowym brzegu Dźwiny proponuje dow. frontu pozostawienie 5.p.leg.. W Dyneburgu byłoby to wskazane z powodu braku dostatecznych kwater na południowym brzegu Dźwiny i konieczności pozostawienia dow. grupy w samym Dyneburgu, związanym tam z licznymi sprawami także dla zakładów i zarządów dywizyjnych są w Dyneburgu znacznie dogodniejsze warunki. Dow. lit. frontu Nr. 7903/III. Szeptycki gen. i dca.

Za zgodność odpisu:

Pawlik

per. p. d. Szt. Gen.



Nota Szefa Sztabu frontu lit.-biał. z dnia 20. b. m. i odpowiedź na nią Nacz. Dow..

"Grupa gen. Rydza-Smigłego podaje przez mjr. Kutrzebę następującą notę: zgodnie z rozkazem frontu wykonamy jutro nasze zadanie, mamy jednak to uczucie, że będzie z tego albo może być z tego wiele zawiślań. Zdaniem naszym należałoby uniknąć wszelkich pozorów, któreby przedstawiały naszą akcję jako napad, tembardziej, że dzieć się będzie ona w nocy. Obecnie na linii zupełny spokój i tylko nasze pod ich front podchodzące patrole są przez nich ostrzeliwane, można więc wnioskować, że komisja sojusznicza upewniła litwinów, że my obecnej linii nie przekroczymy. Zdaniem naszym, było politycznie korzystnie i bez żadnej niekorzyści wojskowej, gdyby sztab frontu uwiadomił misję francuską w Kownie, że my, a szczególnie Wilno żadnymi układami ani przyrzeczeniami francuzów czy anglików na rzecz litwinów nie jesteśmy i nie chcemy być związani, czyli że mamy zupełnie wolną rękę. Takie upewnienie nic by nam nie uszkodziło, bo w krótkim czasie wojsk na nas nie ściągną, a mielibyśmy politycznie rozwiązane ręce i akcja nasza nie robiłaby wrażenia napadu na przeciwnika, który jest obezwładniony przez sojuszników. -Koniec.- Uwiadomiłem majora Kutrzebę, że nota ta będzie podana Nacz. Dow., co niniejszym bez żadnych dalszych komentarzy czynię."

Dowództwo frontu lit.-biał. - Wilno.

Na notę Szefa Sztabu frontu do ppłk. Stachewicza w dniu 20. b. m. Wódz Naczelny rozstrzygnął, że wstrzymuje się wykonanie rozkazu Nadz. Dtwo Nr. 2017/III.. Usunięcie się litwinów na wymienioną w tym rozkazie linię, będzie zażądane przez Wodza Naczelnego w drodze dyplomatycznej. Pogotowie dla przeprowadzenia tej akcji siłą ma być utrzymane.

Nacz. Dtwo. 2085/III.

Generał-ppor. Haller. p. o. Szefa Szt. Gen.

Za zgodność odpisów:

Haller
por. p. d. Szt. Gen..

